



# REVUE ANNUELLE DU MARCHÉ DES PRODUITS FORESTIERS 2006-2007

Résumé analytique

### **Notes**

Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Veuillez noter que le «Bulletin du bois» a cessé de paraître en 2005. La *Revue annuelle* est publiée dans la série «Geneva Timber and Forest Study Papers» depuis 2006.

### **ABRÉGÉ**

La Revue annuelle du marché des produits forestiers 2006-2007 de la CEE/FAO contient des données générales et statistiques sur les marchés des produits forestiers et les politiques qui s'y rapportent dans la région de la Commission économique pour l'Europe (Europe, Amérique du Nord et Communauté d'États indépendants). Le premier chapitre, qui donne un aperçu général, est suivi d'une description des grandes orientations des pouvoirs publics et des milieux professionnels qui ont une incidence sur les marchés des produits forestiers. Après un exposé de la situation économique et de la demande correspondant au secteur de la construction dans la région, cinq chapitres qui s'appuient sur des statistiques annuelles fournies par les pays sont consacrés à la matière première bois, aux sciages résineux, aux sciages feuillus, aux panneaux dérivés du bois et aux papiers et cartons. D'autres chapitres analysent les marchés de l'énergie provenant du bois, des produits forestiers certifiés, des produits du bois à valeur ajoutée et des bois tropicaux. Chaque chapitre passe en revue la production, le commerce et la consommation, et fournit des données concernant des marchés particuliers. Les tableaux et graphiques qui figurent dans le corps du texte apportent des informations sommaires. Des tableaux statistiques supplémentaires sont affichés sur le site Web du Service d'information sur les marchés, qui fait partie du site Web du Comité du bois de la CEE et de la Commission européenne des forêts de la FAO.

RECONFIGURATION DU SECTEUR FORESTIER TOUT ENTIER SOUS L'INFLUENCE DES POLITIQUES ET DES MARCHÉS DE L'ÉNERGIE DU BOIS: APERÇU DES MARCHÉS DES PRODUITS FORESTIERS ET DES ORIENTATIONS, 2006-2007<sup>1</sup>

### **Faits saillants**

- En 2006, le secteur de la construction de logements aux États-Unis a marqué un très net recul, entraînant à sa suite les marchés nord-américains de produits forestiers, en particulier celui des sciages, tandis que le renforcement des marchés, d'Europe et de la CEI portait la consommation de produits du bois et du papier dans la région de la CEE à des niveaux sans précédent.
- En réponse aux changements climatiques et aux problèmes de sécurité énergétique, les politiques des pouvoirs publics en Europe et en Amérique du Nord accélèrent la demande de bois de chauffage pour atteindre les objectifs fixés en matière d'énergie renouvelable.
- L'augmentation de la demande d'énergie provenant du bois, qui s'ajoute à la demande croissante de matière première bois dans l'industrie du bois et du papier, oblige à mobiliser davantage de bois, ce qui transforme le secteur forestier tout entier, avec des possibilités à long terme et des conséquences à court terme.
- À la mi-2007, la superficie forestière certifiée dans le monde atteignait 292 millions d'hectares, principalement concentrés dans la région de la CEE où il est procédé à la certification non seulement du bois mais aussi d'autres produits, comme le bois de chauffage et les produits forestiers non ligneux.
- La Chine est actuellement le premier importateur de bois rond et le premier exportateur de mobilier, ce qui a stimulé les importations de bois rond et de sciages en provenance de la région de la CEE, et menace l'existence de certains fabricants de meubles de la région.
- En Europe, la production et la consommation de sciages résineux ont beaucoup augmenté en 2006, et les prix des grumes et des sciages ont monté; en revanche, les marchés nord-américains se sont orientés à la baisse et les prix ont chuté.
- Les investissements dans la capacité de transformation du bois en Europe, effectués parfois avec l'aide de l'UE et parfois par des sociétés multinationales, ont stimulé la demande de bois rond industriel ainsi que la production de produits dérivés du bois destinés au marché intérieur et à l'exportation.

.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Par M. Ed Pepke, Section du bois, CEE/FAO.

- La Russie a mis en œuvre un code forestier de grande envergure visant à améliorer l'ensemble du secteur, puis a commencé au milieu de l'année 2007 à relever les taxes à l'exportation de bois rond; toutefois, il y a eu au départ de nombreuses complications.
- Un Accord déjà ancien sur le bois d'œuvre résineux, conclu entre le Canada et les États-Unis, a été modifié par un nouvel accord commercial de sept ans en 2006, mais reste controversé.
- L'Allemagne est devenue en 2004 le plus gros producteur de sciages, et sa production de sciages résineux s'est encore accrue en 2006 (de 12 %); la demande de bois pour la production d'énergie et d'autres produits a augmenté et l'abattage de bois rond a continué de progresser rapidement en 2006 (de plus de 9 %).

-4-

### **CHAPITRE 2**

## GRANDES ORIENTATIONS CONCERNANT LES MARCHÉS DES PRODUITS FORESTIERS EN 2006 ET 2007<sup>2</sup>

- La production accrue d'énergie à partir de la biomasse forestière suscite un vif intérêt de part et d'autre de l'Atlantique les pouvoirs publics à tous les niveaux, en Amérique du Nord et en Europe prenant d'importantes mesures d'incitation pour encourager les investissements et la croissance industrielle dans le domaine de la bioénergie.
- Les secteurs de la sylviculture et de l'énergie forment de plus en plus souvent des coentreprises pour exploiter les synergies potentielles dans le domaine de la bioénergie et celui de la biochimie.
- Le développement de l'industrie de l'énergie verte offre aux propriétaires de forêts et aux fabricants de produits ligneux la possibilité de diversifier leurs sources de revenu; toutefois, l'action des pouvoirs publics doit mener à un juste équilibre entre le secteur bien établi des produits du bois et le secteur nouveau de la bioénergie.
- La Russie a promulgué au début de 2007 un nouveau code forestier qui réoriente complètement la politique forestière et apporte de profonds changements dans le contrôle et la gestion des forêts.
- Un décret promulgué par le Gouvernement russe en mars 2007 a fortement accru les droits à l'exportation de grumes, ce qui pourrait se traduire par un important réalignement des courants d'échanges, en particulier avec la Chine, le Japon et la Finlande.
- Pour répondre à la demande accrue de matière première bois dans toute la région de la CEE, il faut mobiliser des ressources en bois supplémentaires, conformément aux principes de l'aménagement durable des forêts.
- Les importations chinoises de bois ont continué d'augmenter en 2006, la Chine s'affirmant comme le premier importateur de grumes, avec une augmentation de 9,5 % en volume, plus des deux tiers provenant de Russie et un quart de forêts tropicales.
- La responsabilité sociale de l'entreprise, notion encore peu connue dans la sylviculture mondiale, si ce n'est à travers certains programmes de certification des forêts, gagne en importance, notamment grâce à la norme environnementale de l'Organisation internationale de normalisation et à la norme de responsabilité sociale de l'entreprise.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Par MM. Jim Bowyer (Dovetail Partners, Inc., États-Unis), Helmuth Resch (University of Natural Resources, Autriche) et M<sup>me</sup> Franziska Hirsch (Section du bois de la CEE/FAO).

- De la fusion des principaux organismes de recherche sur les produits forestiers du Canada, en janvier 2007, est né l'un des plus grands instituts de recherche du monde dans le secteur forestier.
- Les universités de la région de la CEE collaborent de plus en plus avec le secteur de l'énergie à la conduite de recherches sur la bioénergie et les biocarburants liquides.

L'ORIENTATION À LA BAISSE DU MARCHÉ DU LOGEMENT AUX ÉTATS-UNIS TOUCHE DE NOMBREUX PAYS – TENDANCES POSITIVES SUR LE MARCHÉ EUROPÉEN DU LOGEMENT:

FACTEURS ÉCONOMIQUES INFLUANT SUR LES MARCHÉS DES PRODUITS FORESTIERS, 2006-2007<sup>3</sup>

### **Faits saillants**

- La croissance économique mondiale a été vigoureuse et devrait le rester, même s'il est probable qu'elle ralentisse un peu dans presque toutes les régions en 2007 et 2008.
- Les principaux facteurs risquant de freiner la croissance sont les suivants: hausse des taux d'intérêt, dépréciation du dollar, effondrement des marchés mondiaux de l'immobilier, hausse des prix du pétrole ou évolution imprévue des fonds spéculatifs ou des instruments dérivés.
- Les taux d'intérêt ont augmenté dans presque tous les pays du monde, ce qui fera probablement baisser la demande de logements.
- Les mises en chantier de logements aux États-Unis ont baissé de 13 % en 2006, tombant à 1,8 million d'unités, et devraient diminuer d'encore 18 % en 2007, ce qui nuit sérieusement à l'économie nord-américaine et a des conséquences pour l'industrie forestière
- Sur la base de données démographiques, on prévoit un redressement du marché du logement aux États-Unis, en 2008.
- Les marchés de la construction aux États-Unis connaissent une dichotomie en ce sens que les marchés autres que celui du logement ont connu une expansion de 13,4 % (en valeur) en 2006 et devraient progresser de 10 % en 2007.
- Le prix des matériaux de construction aux États-Unis reflète ces changements les produits du bois ont fortement baissé par rapport aux niveaux élevés enregistrés en 2004 et 2005; toutefois, le prix des matériaux non ligneux continue d'augmenter.
- Le marché européen de la construction ne cesse de croître depuis treize ans, et cette tendance devrait se poursuivre pendant trois ans encore grâce à une augmentation de 5,6 % de la construction de logements neufs et à une progression de 4,2 % des travaux de génie civil.
- Le marché de la construction de logements neufs en Europe devrait se calmer en 2007 et ralentir un peu en 2008; les activités de rénovation permettront de compenser une partie de ce ralentissement et les travaux de génie civil seront également un secteur de croissance en 2007 et 2008.

<sup>3</sup> Par MM. Robert Shelburne (CEE), Al Schuler (Service des forêts du Ministère de l'agriculture des États-Unis) et Craig Adair (APA – The Engineered Wood Association).

LA FERMETÉ DES MARCHÉS DES SCIAGES ET DE LA PÂTE DE BOIS FONT MONTER LES PRIX DU BOIS ROND À DES NIVEAUX SANS PRÉCÉDENT: LES MARCHÉS DE LA MATIÈRE PREMIÈRE BOIS 2006-2007<sup>4</sup>

- Le coût de la matière première bois pour la production de sciages est monté en flèche dans de nombreuses régions du monde en 2006 et 2007, le prix moyen mondial des grumes de résineux atteignant le niveau sans précédent de 82 dollars/m3 en 2007.
- En 2007, le prix moyen mondial des fibres de bois a atteint son plus haut niveau depuis douze ans en raison de la fermeté du marché de la pâte et du papier et d'un certain nombre d'événements qui ont eu des incidences sur l'offre, y compris, mais pas seulement, la concurrence croissante de matières premières du secteur de l'énergie, la faiblesse du marché du bois rond aux États-Unis et de mauvaises conditions météorologiques.
- Le volume total des abattages dans la région de la CEE en 2006 a été estimé à 1,4 milliard de m3, soit une baisse de 1,4 % par rapport au niveau exceptionnel de 2005, mais 10 % de plus qu'il y a cinq ans.
- En ce qui concerne les quantités totales enlevées, près de 1,2 milliard de m3 a été utilisé à des fins industrielles, avec 75 % de résineux dont une bonne partie est allée à un secteur des scieries en plein essor.
- La diminution prononcée (9 %) de la consommation de bois rond résineux est trompeuse, car des volumes importants de bois endommagé par la tempête de 2005 en Europe septentrionale ont été recensés et consommés en 2006.
- La consommation de bois rond par le secteur de la pâte en Europe a augmenté de 8 % par rapport à 2005, atteignant 120 millions de m³ en 2006, soit 76 % de la consommation totale de fibres de bois.
- Dans la Fédération de Russie, les abattages de bois rond industriel ont augmenté de 22 % au cours des cinq dernières années, atteignant 144 millions de m³ en 2006, dont 65 % pour la consommation intérieure, le reste étant exporté essentiellement à destination de la Chine, du Japon et des pays nordiques.
- La consommation de bois rond a diminué au Canada, le secteur forestier pâtissant du fort ralentissement enregistré dans le secteur du logement aux États-Unis en 2006 et 2007, et du raffermissement du dollar canadien.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Par M. Hakan Ekström (Wood Resources International).

- Les quantités de bois de chauffage enlevées ont sensiblement augmenté ces dernières années, atteignant 27 % du total en 2006, du fait de l'augmentation de la consommation d'énergie provenant du bois sous l'impulsion des pouvoirs publics, de la hausse du coût des combustibles fossiles et de l'augmentation de l'offre de bois endommagé par la tempête.
- La mobilisation de plus grandes quantités de bois rond, à un moment où la demande d'énergie provenant du bois et la demande de l'industrie du bois s'élèvent, surtout en Europe, devient plus problématique en raison des nouvelles taxes à l'exportation imposées par la Fédération de Russie.

### ENVOLÉE POUR L'EUROPE ET LA RUSSIE MAIS REPLI POUR L'AMÉRIQUE DU NORD: LES MARCHÉS DES SCIAGES RÉSINEUX, 2006-2007<sup>5</sup>

### **Faits saillants**

- En Europe, on a assisté en 2006, puis jusqu'au milieu de l'année 2007, à une forte croissance de la production comme de la consommation de sciages résineux, tandis que les marchés nord-américains s'orientaient à la baisse.
- Pour la troisième année consécutive, l'industrie allemande du sciage a vu sa production augmenter sensiblement, et avec l'installation de nouvelles grandes scieries en Europe, l'approvisionnement en grumes de sciage pose problème.
- Pour les exportateurs européens, les marchés du Japon, de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient ont gagné en importance par rapport au marché auparavant intéressant des États-Unis.
- Suite à une forte demande, le prix des sciages résineux a sensiblement augmenté en Europe, et ce jusqu'au début de 2007.
- La production et l'exportation de sciages résineux dans la Fédération de Russie ont de nouveau augmenté en 2006, et ces deux tendances devraient se poursuivre en 2007.
- Les mises en chantier de logements aux États-Unis ont connu une baisse de 13 % en 2006 et leur nombre devrait tomber à moins de 1,5 million d'unités en 2007, soit une réduction de 18 % par rapport à 2006, entraînant dans ce pays un effondrement de la demande et de la production de sciages résineux, et une chute des prix en dessous des seuils de rentabilité.
- Les exportations de l'Amérique du Nord à destination de l'Europe ont progressé rapidement, grâce à la faiblesse du dollar des États-Unis et à une flambée des prix au Royaume-Uni et en Allemagne, soit un renversement des tendances observées ces dernières années.
- Les exportateurs européens qui vendaient aux États-Unis ont abandonné le marché en 2006 du fait de l'effondrement des prix les exportations à destination des États-Unis ont baissé d'un tiers en 2006 par rapport à 2005, et de deux tiers au premier trimestre de 2007 par rapport à celui de 2006.
- L'offre de grumes de sciage a été instable dans la région de la CEE: baisses en Russie et dans les États baltes dues à un hiver doux, augmentations en Europe occidentale du fait des tempêtes de janvier 2007, augmentations en Colombie britannique (Canada), en raison du dendroctone du pin ponderosa, et baisses au Québec (Canada), par suite de la diminution des abattages.

<sup>5</sup> Par MM. Nicolai Burdin (OAO NIPIEllesprom), Jarno Seppälä (Pöyry Forest Industry Consulting) et Russell E. Taylor (International WOOD MARKETS Group Inc.).

\_

### LA RUSSIE TENTE DE RELANCER LA PRODUCTION, TANDIS QUE LA CHINE FAIT MONTER LA PRESSION: LES MARCHÉS DES SCIAGES FEUILLUS, 2006-2007<sup>6</sup>

- Marquant un renversement de tendance par rapport à l'année précédente, la production de sciages feuillus de l'ensemble de la région de la CEE a augmenté de 0,2 % en 2006, pour atteindre 49,1 millions de mètres cubes, du fait de l'accroissement enregistré en Europe.
- La consommation de sciages feuillus de la région a diminué de 2,7 % en 2006, par suite essentiellement du déplacement vers l'est des activités de transformation secondaires.
- La production européenne a globalement augmenté en 2006, ce qui tient en partie à une reprise en Roumanie, mais aussi à la croissance de la production de revêtements de sol en bois de feuillus et à l'intérêt porté aux espèces européennes sur les marchés d'exportation.
- Le chêne a continué de dominer la consommation sur le marché de bois de feuillus, avec une augmentation de la demande en Europe et en Asie.
- La production de sciages feuillus en Amérique du Nord a baissé de 1,5 % en 2006, par suite de la diminution de la demande intérieure et de la récession consécutive de l'industrie du sciage.
- Le fait que la Chine, naguère simple consommateur, soit devenue un concurrent, influera sans doute sur tous les aspects du commerce mondial de sciages feuillus en 2007 et au-delà, avec pour effet de peser sur l'approvisionnement en bois rond et de faire grimper les prix des sciages feuillus dans la région.
- Les exportations de sciages feuillus des États-Unis ont repris en 2006 (hausse de 3,8 %), surtout à destination de l'Asie, l'importance relative des marchés d'exportation, qui ont absorbé 11,4 % de la production totale de sciages feuillus des États-Unis, ayant considérablement augmenté.
- Pour stimuler la production intérieure de sciages, la Russie a relevé sa taxe à l'exportation de grumes et prévoit d'autres majorations importantes au cours des deux années à venir.
- L'offre de grumes de feuillus européens certifiés a commencé à augmenter et les entreprises spécialisées dans le commerce de bois de feuillus proposent à leurs clients de plus grandes quantités de produits ligneux certifiés.
- Les États-Unis adopteront peut-être prochainement une réglementation pour lutter contre le commerce international de bois illégal, et s'apprêtent à évaluer les risques concernant leurs propres ressources en feuillus.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Par M. Roderick Wiles (Broadleaf Consulting).

L'INDUSTRIE DES PANNEAUX EN BOIS PRISE DANS UN ÉTAU PAR LES COÛTS DE L'ÉNERGIE, L'OFFRE DE FIBRES ET LA MONDIALISATION: LES MARCHÉS DES PANNEAUX DÉRIVÉS DU BOIS, 2006-2007<sup>7</sup>

- En 2006, les marchés des panneaux se sont renforcés en Europe grâce à l'essor de la construction et au réveil du secteur de l'ameublement, et ont continué à croître vigoureusement dans la Fédération de Russie, mais ils sont restés stationnaires en Amérique du Nord.
- Les fabricants de panneaux ont dû faire face à un accroissement des coûts du bois, des résines et de l'énergie qui a toutefois été compensé par la hausse des prix en Europe; la rentabilité a diminué en Amérique du Nord, où les prix étaient plus faibles.
- Compte tenu des nouveaux objectifs de l'UE en matière d'énergie renouvelable, la concurrence de la matière première bois avec la biomasse reste forte en Europe, malgré l'hiver doux de 2006/2007.
- Les producteurs européens tributaires de l'importation de bois sont préoccupés par la hausse des taxes à l'exportation appliquées en Russie sur le bois rond.
- Les fabricants de contreplaqués des États-Unis et d'Europe restent confrontés à une augmentation des importations, en provenance surtout de la Chine; les importations en provenance du Brésil ont cependant diminué.
- La réglementation des émissions de formaldéhyde s'est durcie en Californie, ce qui aura des incidences importantes sur le secteur des panneaux de fibres de densité moyenne et des panneaux de particules aux États-Unis.
- Une réglementation relative à la «maîtrise technique maximale réalisable», visant à lutter contre les émissions dans le secteur des panneaux dérivés du bois, sera appliquée à compter d'octobre 2007 aux États-Unis, ce qui pèsera sur les frais d'exploitation.
- La demande de l'industrie du meuble ayant diminué, les fabricants de panneaux de fibres de densité moyenne et de panneaux de particules d'Amérique du Nord misent sur la demande d'ouvrages de menuiserie et de moulages liés à la construction de logements.
- Le faible nombre des mises en chantier de logements aux États-Unis et la forte augmentation de la capacité nord-américaine en ce qui concerne les panneaux structuraux orientés (OSB) ont fait chuter les prix de ces panneaux.
- La production de panneaux dans la CEI a continué de progresser en 2006, avec une augmentation de 7,8 %, absorbée par la consommation intérieure qui a fait un bond de 14,8 %.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Par M. Ivan Eastin (Université de Washington), M<sup>me</sup> Bénédicte Hendrickx (Fédération européenne des fabricants de panneaux) et M. Nikolai Burdin (OAO NIPIEIlesprom).

LA PRODUCTION DE PAPIER ET DE PÂTE CONTINUE DE GRIMPER EN EUROPE ET EN RUSSIE, MAIS DIMINUE EN AMÉRIQUE DU NORD: LES MARCHÉS DU PAPIER, DU CARTON ET DE LA PÂTE DE BOIS, 2006-2007<sup>8</sup>

### **Faits saillants**

- Globalement, la consommation, la production et le commerce de papier et de carton dans la région de la CEE ont continué d'augmenter en 2006, avec une hausse en Europe et dans la CEI, mais une baisse en Amérique du Nord.
- La production et la consommation de pâte et de papier en Amérique du Nord ont légèrement diminué en 2006 et au début de 2007, partiellement du fait du ralentissement de la construction de logements aux États-Unis et de ses incidences sur l'économie.
- Les exportations russes de papier, carton et pâte de bois ont légèrement diminué en 2006, tandis que la consommation intérieure progressait de 11 %.
- Au début de 2007, les prix nord-américains de nombreux types de pâte, papier et carton approchaient les niveaux les plus élevés des dix dernières années du fait de l'affaiblissement du dollar des États-Unis et d'une baisse des capacités; les prix ont également augmenté en Europe.
- Des projets de production d'éthanol carburant cellulosique à partir de la biomasse sont en cours en Amérique du Nord, et bien que la consommation d'énergie provenant du bois soit faible, les entreprises papetières appuient les efforts visant à créer des bioraffineries intégrées pour compléter les usines de pâte à papier existantes et produire de la bioénergie et des biocarburants.
- Les prix du carburant ont flambé, suscitant des inquiétudes quant à la sécurité énergétique et aux changements climatiques. Cela a entraîné un vaste débat sur les sources d'énergie renouvelable, le secteur de la pâte et du papier occupant le devant de la scène, car c'est le premier producteur et consommateur industriel d'énergie renouvelable en Europe.
- Des initiatives telles que la Plate-forme technologique «Forêt-Bois-Papier» aident beaucoup l'industrie papetière à mettre au point des solutions biologiques efficaces et durables pour atténuer les changements climatiques, ainsi qu'à trouver les moyens de mobiliser davantage de bois.
- La nouvelle directive de l'UE relative aux substances chimiques (REACH), dont l'objectif est d'assurer l'utilisation sans danger des produits de l'industrie chimique, était essentielle pour garantir que la pâte à papier ainsi que le papier récupéré soient traités d'une manière qui ne pèse pas sur l'approvisionnement concurrentiel de l'industrie papetière en bois.

<sup>8</sup> Par MM. Eduard Akim (Faculté des polymères végétaux de l'Université technologique d'État de Saint-Péterbourg et Institut russe de recherche de l'industrie de la pâte et du papier), Peter J. Ince (Service des forêts du Ministère de l'agriculture des États-Unis), Bernard Lombard (Confédération des industries européennes du papier) et Tomás Parik (Wood and Paper, A. S).

LES POLITIQUES ÉNERGÉTIQUES MODIFIENT LA CONFIGURATION DU SECTEUR FORESTIER:

MISE EN VALEUR DE L'ÉNERGIE DU BOIS DANS LA RÉGION DE LA CEE,  $2006-2007^9$ 

### **Faits saillants**

- La sensibilisation aux changements climatiques suscite parmi les décideurs et la population un nouvel intérêt pour l'énergie du bois, et la politique des pouvoirs publics ainsi que l'orientation des marchés modifient la configuration du secteur forestier tout entier dans la région de la CEE.
- En 2007, l'UE a lancé une politique énergétique ambitieuse, visant à faire passer la part des sources d'énergie renouvelable à 20 % avant 2020 le bois, qui est actuellement l'élément le plus important de la bioénergie, étant appelé à jouer un rôle majeur dans ce domaine.
- La viabilité de la bioénergie est examinée de plus en plus près, en particulier suite aux controverses entourant la production non viable d'huile de palme à des fins énergétiques.
- Les marchés de boulettes de bois connaissent une croissance rapide en Europe, encouragée par l'escalade des prix de l'énergie fossile et la politique des pouvoirs publics d'où des pénuries et une hausse des prix.
- Avec la forte croissance de la demande de boulettes de bois en Europe occidentale, la Russie pourrait devenir un gros fournisseur d'énergie du bois en l'Europe.
- La Russie pourrait recourir beaucoup plus largement à l'énergie du bois, mais jusqu'à présent le faible coût des combustibles fossiles et l'insuffisance des abattages ont freiné la mise en valeur de cet énorme potentiel.
- Au Canada, du fait des prix élevés des combustibles fossiles, l'énergie du bois s'est développée rapidement, avec à la fois une autogénération accrue dans l'industrie forestière et une augmentation rapide de la production de boulettes de bois, dont 90 % sont destinés aux marchés d'exportation.
- Dans la province canadienne britannique de la Colombie britannique, de grandes quantités de bois attaqué par les insectes vont servir de matière première pour la production de boulettes.

<sup>9</sup> Par MM. Bengt Hillring (Université suédoise d'agronomie (SLU)), Olle Olsson (SLU), Christopher Gaston (FPInnovations-Forintek Division), Warren Mabee (Université de la Colombie britannique), Kenneth Skog (Service des forêts du Ministère de l'agriculture des États-Unis) et M<sup>me</sup> Tatiana Stern (SLU).

- Les États-Unis ont fixé plusieurs objectifs pour limiter leur dépendance à l'égard des importations de combustibles fossiles: ils veulent notamment réduire de 20 % la consommation d'essence d'ici à 2017 et rendre le coût de l'éthanol cellulosique compétitif par rapport à celui de l'éthanol de maïs d'ici à 2012.
- Les entreprises de produits forestiers des États-Unis appuient les efforts visant à créer des bioraffineries forestières intégrées qui complèteraient la production des usines de pâte à papier et produiraient de la bioénergie et des biocarburants.
- La production d'énergie électrique à partir du bois est favorisée dans certains des 24 États des États-Unis ayant adopté des normes imposant une proportion minimale d'énergie renouvelable (RPS), dans lesquels l'énergie du bois est considérée comme pouvant satisfaire aux exigences de ces normes au même titre que d'autres sources d'énergie renouvelable.
- Les émissions de polluants, en particulier de particules et de polluants organiques persistants, provenant d'installations utilisant le bois comme combustible, notamment dans les logements de particuliers suscitent des préoccupations.

LA BIOMASSE UTILISÉE À DES FINS ÉNERGÉTIQUES ET LES PLANTATIONS – NOUVEAUX FACTEURS ENCOURAGEANT LA CERTIFICATION: LES MARCHÉS DES PRODUITS FORESTIERS CERTIFIÉS, 2006-2007<sup>10</sup>

- La superficie des forêts certifiées a augmenté de 8,3 % en 2007 par rapport à 2006, atteignant 292 millions d'hectares, soit 7,6 % de la superficie boisée mondiale; toutefois, le taux de croissance ralentit.
- Plus de 84 % des forêts certifiées se trouvent dans l'hémisphère Nord, dont plus de la moitié (56 %) en Amérique du Nord et 28 % en Europe région dont la part devrait cependant diminuer avec la forte expansion attendue en Russie et en Chine.
- L'action mondiale engagée pour réduire les émissions de carbone et produire davantage de biocombustible de la filière bois suppose que le bois de chauffage soit considéré du point de vue de la production durable, ce qui pourrait se traduire par une certification.
- L'introduction de nouvelles espèces certifiées provenant de plantations, telles que les peupliers hybrides, dans les secteurs du bois plein et de la biomasse, devrait entraîner rapidement une augmentation à la fois de l'offre de bois certifiée et de la demande.
- La moitié de la superficie des forêts certifiées dans le monde se trouve dans des plantations, des plantations mixtes et des forêts semi-naturelles, toutes nécessaires pour les produits forestiers.
- La certification des forêts facilite l'accès aux marchés mondiaux volontaires du carbone, les registres régionaux du climat admettant l'utilisation de systèmes de certification remplissant les conditions requises comme base de vérification de la compensation des émissions de carbone grâce aux forêts.
- La certification des mêmes forêts et produits par divers systèmes tient à la volonté de ce secteur et des consommateurs d'obtenir la reconnaissance mutuelle des principaux systèmes de certification.
- Les acheteurs de papier stimulent la demande de bois certifié, ce dont les principales régions géographiques ainsi que les réseaux de distribution de pâte et de papier ressentent l'effet
- Le degré de sensibilisation des consommateurs et donc la demande étant faibles, et les producteurs peu motivés, la majorité des produits forestiers certifiés sont commercialisés sans aucune référence à la certification.
- Des produits forestiers non ligneux sont certifiés, notamment le liège, les huiles essentielles, les châtaignes, le miel, les baies, les truffes et les champignons.

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Par M. Florian Kraxner (Institut international pour l'analyse des systèmes appliqués), M<sup>me</sup> Catherine Mater (Mater Engineering) et M. Toshiaki Owari (Université de Tokyo).

L'AUGMENTATION DE LA DEMANDE MONDIALE FAVORISE LE COMMERCE DE PRODUITS À VALEUR AJOUTÉE, MAIS LE REPLI DU SECTEUR DU LOGEMENT AUX ÉTATS-UNIS NUIT AUX PRODUITS DE HAUTE TECHNOLOGIE: MARCHÉS DES PRODUITS LIGNEUX À VALEUR AJOUTÉE, 2006-2007

- La consommation et le commerce mondiaux de meubles sont en plein essor, y compris dans certains pays en développement qui deviennent consommateurs de meubles de qualité.
- La contraction de l'offre de bois rond en Europe et son renchérissement stimulent les importations de produits ligneux à valeur ajoutée en provenance de fournisseurs offrant un bon rapport coût-efficacité, par exemple ceux d'Asie où la raréfaction de l'offre de bois rond a également entraîné une hausse des prix.
- Les fabricants novateurs de mobilier de la région de la CEE arrivent à conserver des coûts de production compétitifs, par exemple en prêtant attention aux délais de livraison et à l'utilisation des ressources.
- Les mesures antidumping n'ont pas réussi à limiter la hausse des importations de meubles sur les marchés européens, où l'on s'attend à la mise en place d'une nouvelle série d'obstacles au commerce.
- La création d'une fédération mondiale du meuble en 2007 devrait atténuer les problèmes commerciaux en renforçant la coopération entre fabricants de différentes régions du monde.
- La Chine est devenue le premier exportateur mondial de meubles, dépassant l'Italie pour ce qui est de la valeur des exportations, et la Malaisie est le plus gros fournisseur de meubles en bois tropicaux.
- Aux États-Unis, les marchés de la menuiserie et de la charpenterie ainsi que celui des bois profilés ont vu déferler les résineux provenant de plantations de l'hémisphère Sud; en Europe, les résineux locaux sont encore dominants.
- Le ralentissement de la construction de logements aux États-Unis n'est peut-être pas catastrophique pour les marchés des bois profilés et de la menuiserie et la charpenterie; les propriétaires resteront plus longtemps dans leur logement et investiront davantage dans sa rénovation et son entretien.
- Après une longue période de croissance, le ralentissement de la construction de logements aux États-Unis a entraîné une baisse de la production de tous les produits du bois de haute technologie en 2006, en particulier les poutres en I et le bois en placage stratifié, 75 % de ces produits étant utilisés dans les nouvelles constructions.

- Selon les prévisions, les marchés des produits du bois de haute technologie resteront mal en point aux États-Unis tout au long de l'année 2007, de même que le marché du logement, un redressement étant attendu dans le courant de 2008.
- Une nouvelle génération de produits du bois de haute technologie, comme le bois fait de copeaux longs orientés (OSL), sera en concurrence avec le bois en placage stratifié et les bois lamellés-collés utilisés à diverses fins, y compris pour les poutres profilées et les linteaux de fenêtre et de porte, et offrent aux constructeurs un choix plus grand encore.

LA BAISSE DES EXPORTATIONS DE BOIS TROPICAUX FAIT MONTER LES PRIX: TENDANCES DE LA PRODUCTION ET DU COMMERCE DE BOIS TROPICAUX, 2005-2007<sup>11</sup>

### **Faits saillants**

- Pour l'ensemble des pays producteurs membres de l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT), le pourcentage du territoire couvert par les forêts est tombé de 52,7 % de la superficie totale en 1985 à 46,4 % en 2005, par suite essentiellement de l'expansion de l'agriculture.
- Les exportations de conifères des pays tropicaux vers les pays avancés sur le plan économique restent peu importantes, bien que les plantations de pins se soient beaucoup développées et soient appelées à jouer un grand rôle à l'avenir car de nombreux pays (surtout en Asie) limitent la production des forêts naturelles.
- Des politiques relatives aux marchés publics sont entrées en vigueur dans de nombreux pays de l'UE, notamment la France qui est le premier importateur de grumes et de placages de l'Union et dont, dès 2007, 50 % des achats publics de bois d'œuvre devront venir de forêts tropicales certifiées, pourcentage qui devrait ensuite passer à 100 % en 2010.
- La Malaisie est de loin le plus gros exportateur de produits en bois tropicaux d'essences principales; elle se taillait la part du lion dans les exportations de grumes et de placage (41,2 % et 33 % du marché en 2007, respectivement, d'après les prévisions).
- Les exportations chinoises de contreplaqué à base de bois tropicaux ont fortement augmenté au cours des trois dernières années (passant de 0,7 million de m³ en 2004 à 1,3 million de m³ en 2007, selon les prévisions), du fait que l'industrie chinoise de contreplaqué est en pleine expansion.
- La Chine est de loin le plus gros importateur de grumes et de sciages tropicaux, bien que ses importations de grumes tropicales aient légèrement baissé au cours des trois dernières années (revenant de 7,3 millions de m³ en 2004-2005 à un volume prévu de 6,5 millions de m³ en 2007), du fait que l'offre diminue et que les importations de grumes de résineux russes continuent d'augmenter.
- La diminution des exportations de nombreux pays tropicaux, jointe à l'expansion de l'économie mondiale et au renforcement de la confiance des consommateurs sur beaucoup de marchés, a entraîné en 2006 un raffermissement des prix de la majorité des produits en bois tropicaux d'essences principales.

<sup>11</sup> Par MM. Steven E. Johnson, Jairo Castaño, Jean-Christophe Claudon et James Cunningham (Organisation internationale des bois tropicaux).

- Les fournisseurs brésiliens de contreplaqué de résineux, qui exportent encore la moitié de leur production aux États-Unis malgré une taxe de 8 % à l'importation et un taux de change défavorable, accroissent leurs exportations à destination de l'UE et favorisent les marchés intérieurs, stimulés par un secteur de la construction en plein essor.
- La valeur des exportations de produits secondaires en bois travaillé en provenance de pays tropicaux a dépassé 10 milliards de dollars en 2005 pour la première fois, soit 5 % de plus que la valeur des produits primaires, et cette tendance devrait se poursuivre grâce à des prix et à des coûts salariaux compétitifs, à l'excellente qualité du bois et à des politiques de soutien.
- Comme 5 % seulement des forêts faisant l'objet d'une certification de gestion durable se trouvent dans des pays en développement tropicaux, ces pays ont du mal à accéder aux marchés exigeant des produits forestiers certifiés.

----